

COP26: «Beaucoup de blabla»

Acadie Nouvelle · 3 nov. 2021

Le professeur en études de l'environnement à l'Université de Moncton, JeanPhilippe Sapinski est découragé depuis longtemps par les conférences des Nations unies sur le climat (COP).

«Là, c'est la COP de la dernière, dernière chance. Ça fait plusieurs COP de la dernière chance qu'on a, lâche-t-il. On y parle de détails très fins et de technologies miracles qui pourraient nous sauver. C'est beaucoup de blablabla...»

Le sociologue s'intéresse en revanche aux mouvements sociaux pour la justice climatique et la transition juste qui se développent en marge des COP.

«Les gens se rencontrent souvent dans la ville où se tient l'événement et font des manifestations ou de la désobéissance civile pour dire aux politiciens qu'ils n'en font pas assez», décrit-il.

Le professeur observe l'existence de ce type de mouvement gravitant autour des universités du Nouveau-Brunswick.

«Je ne dirais pas qu'il se passe beaucoup de choses, mais il y a eu une manifestation énorme à Moncton en 2019. Les gens sont conscients du problème et veulent faire quelque chose», avance-t-il.

Le regroupement de l'Université de Moncton, Symbiose, organisera d'ailleurs une marche pour le climat le 5 novembre, si les mesures sanitaires le permettent. M. Sapinski remarque aussi un sondage mené auprès de 2000 Canadiens en 2019, commandé par un professeur de l'Université Simon Fraser en Colombie-Britannique, Seth Klein.

Selon l'étude, 75% des sondés de l'Atlantique sont anxieux face à la crise climatique. Ils seraient aussi 89% à soutenir un plan de transition qui comprendrait une augmentation d'impôts des riches et des grandes entreprises.

«Le Nouveau-Brunswick est plutôt à l'arrière-garde de l'action climatique», déplore toutefois M. Sapinski.

Il explique ce constat par la dépendance historique de la province aux énergies fossiles pour sa production d'électricité ainsi que par ses intérêts économiques dans le pétrole et la foresterie. Il pointe aussi l'appartenance politique du premier ministre au Parti progressiste-conservateur. – CT